

## Les Rencontres littéraires de Nogaro, événement littéraire du Gers

Des débats passionnants sur la fabrication d'un roman



Les Rencontres littéraires de Nogaro, événement littéraire du Gers

Ami lecteur, vous auriez sans doute été étonné d'entendre avec quelle unanimité la demi-douzaine de romanciers présents aux Rencontres littéraires de Nogaro ce 20 mai, avouaient que ce n'était pas eux, mais leurs personnages, qui décidaient de la tournure de l'histoire dans leurs romans ! Mais un aveu bien plus étonnant a été fait et vous n'en auriez pas cru vos oreilles : ces écrivains disent que leurs personnages les plus noirs, ceux qui, a priori, sont les plus éloignés d'eux, ont tous quelque chose de leurs créateurs ! « Ils viennent forcément de votre parcours personnel », déclare Pascal Dessaint (1). S'il le faut, « je me révèle être le plus grand des sociopathes », ajoute Niko Tackian (2), car l'immersion dans le personnage est indispensable ».

Immersion, possession, obsession...

Tous sont d'accord avec Alain Guyard (3) et disent vivre avec leurs personnages « une possession, mot dont il ne faut pas avoir peur ». Et pourtant, il ne faut pas devenir fou, malgré les insomnies...

Après cela, on comprend Carole Zalberg (4), présidente du jury 2016 : « Il est difficile de se dissocier de certains personnages, puisqu'on y met beaucoup de soi ». Pascal Manoukian (5) se demande où est la frontière entre l'interview réelle (il est journaliste) et l'interview de lui, écrivain, par des personnages de fiction. Il y a une exception : Deborah Lévy-Bertherat (6) a conçu ses personnages à partir de ses souvenirs de famille. Elle « reprend son autonomie », dit-elle, après l'écriture. Pourtant, il y a eu un personnage qu'elle voulait tuer et qui ne s'est pas laissé faire !

Pour Alain Guyard, le lecteur reproduit ce phénomène d'immersion dans les personnages, car « il s'identifie à eux, il fait corps avec eux ». Pour cet auteur, écrire un roman est aussi politique, car cela donne la possibilité « de faire sauter les cadeaux de la vie, de se mettre à la place de ceux qui n'ont pas droit à la parole ».

Un plan, un scénario ? Aucun d'entre eux n'en fait ! Ils vivent avec leurs personnages jusqu'à ce que l'histoire soit mûre, puis ils la couchent sur le papier, entraînés par la logique des personnages.

Et le titre, comment est-il composé ? Là, les situations sont différentes. Certains s'en remettent à leurs éditeurs. Et ceux-ci cherchent à trouver un titre qui fait vendre. D'autres, comme Carole Zalberg, tiennent à leur titre comme à leur bébé. Pour Pascal Dessaint, le titre est la 1<sup>ère</sup> phrase du roman et, en changeant, reviendrait à mutiler l'œuvre.

Éric Le Guilloux lauréat 2016

C'est le 1<sup>er</sup> roman d'Éric Le Guilloux, « Les Haines en moins » (Daphnis & Chloé) que le jury des élèves des lycées de Nogaro, de Condom et de Mirande couronne avec le Prix « Jeune mousquetaire du 1<sup>er</sup> roman ». C'est l'histoire d'un homme blessé qui se relève physiquement et moralement grâce à une amitié.

Carole Zalberg dit sa joie d'avoir participé aux délibérations (qui ont eu lieu le 19 mai) et d'écouter les échanges d'arguments des jeunes discutant sur les cinq romans en lice. Les autres romanciers présents sont du même avis : l'enthousiasme des jeunes lecteurs, le regard neuf qu'ils posent sur leurs romans les ont touchés.

Le prix – un chèque de 1 000 euros de la commune de Nogaro – est remis par Christine Carrère-Campistron, adjointe au maire. Mais auparavant, Ophélie Despouys, lycéenne à Nogaro et présidente de la junior association « Un livre dans la poche », organisatrice des Rencontres, avait remercié les organismes qui soutiennent qui soutiennent celles-ci (7) et présenté les écrivains présents, qui étaient déjà venus et « nous font le plaisir de revenir » : Pierre Raufast, Alain Guyard, Déborah Lévy-Bertherat, Pascal Dessaint, ainsi que la présidente de 2016, Carole Zalberg.

Des extraits des ouvrages en compétition sont lus par des lycéens qui expliquent brièvement le plaisir qu'ils ont éprouvé à leur lecture. Après la remise du prix, la salle pose des questions aux écrivains (voir le début de cet article). À noter que la 1e partie de l'après-midi était consacrée à des débats avec les écrivains invités et que ceux-ci ont dédié leurs œuvres « à tour de bras »... Niko Tackian exprime la liesse générale sur le livre d'or (8).

(1) Président du jury en 2011. Dernier roman : Le chemin s'arrêtera là (Rivages). (2) Quelque part avant l'enfer (Scrieone). (3) La Zonzon (Le Dilettante). (4) Dernier roman : Feu pour feu (Actes Sud). (5) Les échoués (Don Quichotte). (6) Les Fiancés (Payot & Rivages). (7) La ville de Nogaro, la Communauté de communes, le Conseil départemental, la Région Midi-Pyrénées-Languedoc-Roussillon, Groupama, la MGEN et la Ligue de l'enseignement. (8) « Je suis venu rencontrer les mousquetaires sans savoir à quel point leurs fleurets allaient faire mouche. Une botte en plein cœur, un coup imparable de voir et de sentir cette jeunesse pleine d'enthousiasme et d'envie. Je me suis senti accueilli comme un frère par Eric et toute l'équipe. Ces quelques heures resteront gravées dans ma mémoire et mon cœur. Merci ».



Éric Busson, professeur de lettres au lycée d'Artagnan de Nogaro, est à l'origine du prix littéraire



Ophélie Despouys, présidente de la junior association "Un livre dans la poche", qui organise les Rencontres



1 Dédicaces 1bis 200516.jpg



2 Pascal Dessaint dédicace Jean-Louis Le Breton Françoise Corbel 1bis 200516.jpg



Pascal Dessaint, Niko Tackian et Éric Le Guilloux



Pierre Raufast (La fractale des raviolis - Alma), Ophélie Despouys et Carole Zalberg



Pascal Manoukian, Deborah Levy-Bertherat et Alain Guyard



Présentation d'un ouvrage



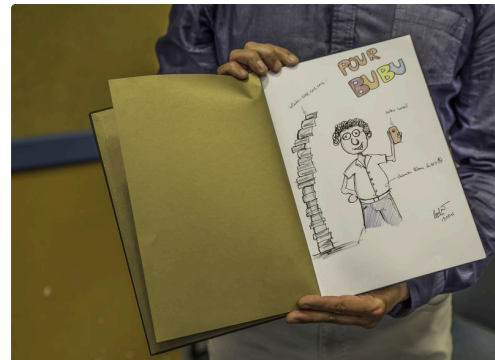
Remise du Prix à Éric Le Guilloux ; à droite, Christine Carrère-Campistron



Des cadeaux de produits du terroir



Éric Busson est fêté par les lycéens



Il montre son cadeau